

de Noranda qui traite les minerais aurifères-cuprifères a commencé à produire en 1927, la fonderie de zinc de Flin-Flon est entrée en activité en 1930, et la hausse du prix de l'or en 1931 a encouragé la recherche et la mise en valeur de nouveaux gisements aurifères. En 1939, la production minérale atteint une valeur de \$474,600,000, et les exploitations intenses des premières années de la seconde guerre mondiale l'ont portée à \$566,800,000 en 1942, valeur qui n'est pas surpassée avant 1947.

La valeur des métaux en 1947 est de \$389,500,000, soit \$99,100,000 de plus qu'en 1946. Ce chiffre est un peu inférieur au total sans précédent de \$395,300,000 en 1941 et à celui de \$392,200,000 en 1942. La valeur du cuivre, du plomb, du zinc et du nickel atteint un sommet inégalé, mais ces augmentations sont plus que neutralisées par le niveau de la production aurifère qui n'atteint qu'environ la moitié du total de 1942.

La production de matériaux de construction en 1947 est plus forte que celle de toute autre année antérieure; sa valeur s'établit à \$72,700,000, soit près de 10 p. 100 de plus que le total de 1946. Les expéditions de ciment, de chaux, de briques et d'autres dérivés de l'argile, de pierre, de sable et de gravier sont plus considérables qu'elles ne l'ont jamais été.

La valeur des combustibles, comme groupe, s'établit à \$105,200,000, soit \$2,600,000 de plus qu'en 1946. Le volume en tonnes est moindre, mais la valeur globale augmente sensiblement. L'inverse se produit dans le cas du pétrole brut, dont la quantité est plus forte mais la valeur quelque peu inférieure.

Les autres métalloïdes accusent une augmentation sensible; de \$43,700,000 en 1946, leur valeur passe à \$51,700,000. Le gain principal se produit dans le cas de l'amiante, dont la valeur augmente de \$25,200,000 à \$31,800,000. Le gypse accuse aussi une forte augmentation.

Les mines de l'Ontario contribuent à la production minérale du Canada dans la proportion de 39 p. 100 en 1947; la Colombie-Britannique, de 18·2 p. 100; et le Québec, de 17·9 p. 100. L'Alberta, la Nouvelle-Écosse, la Saskatchewan, le Manitoba, le Nouveau-Brunswick, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon viennent ensuite dans l'ordre de leur énumération. La production de l'Ontario augmente de 26 p. 100 au regard du total de 1946; elle est de \$241,700,000 en 1947. Celle de la Colombie-Britannique passe à \$113,100,000, soit une augmentation de 52 p. 100, et celle du Québec, à \$110,600,000, soit un gain de 19 p. 100.

Dans l'estimation de la valeur de la production minérale du Canada, il était d'usage d'évaluer les métaux d'après les cotes moyennes (converties en argent canadien) sur les marchés de New-York ou de Londres, ordinairement d'après les exportations relatives à ces deux pays. Durant la guerre cependant, il a fallu déroger à cette pratique à cause de la réglementation des prix et, au cours de cette période, les prix moyens ont été fournis par le Régisseur des métaux du Canada. En 1946, une moyenne pondérée a été calculée en appliquant les prix maximums canadiens aux quantités vendues pour la consommation domestique et les moyennes de New-York, en dollars canadiens, aux quantités vendues en vue de l'exportation.